

« Il est probable que le torse de la Latone de Sainte-Colombe ira enrichir quelque musée de capitale. Souhaitons que ce soit le Louvre qui en devienne possesseur. »

— Le vote du Conseil général de l'Isère, portant à 300,000 fr. la subvention à accorder au chemin de fer de Lyon à Morestel et St-Genis-d'Aoste, vient d'obtenir un heureux résultat.

Nous apprenons, en effet, que l'autorité supérieure vient d'ordonner une enquête ayant pour objet l'établissement, à la Part-Dieu, de la gare de ce chemin, qui s'apprête, cette fois, à devenir une palpable réalité.

— Un épouvantable assassinat a eu lieu le mercredi 6, en plein jour, à une heure et demie de l'après midi, dans le lieu le plus fréquenté de Lyon, à l'entrée du pont du Palais et à l'angle du quai Saint-Antoine. Un malheureux a tiré un coup de revolver à un jeune avocat très estimé, M. Cabaud, qu'il ne connaissait pas, mais qu'il avait pris pour une autre personne. La victime a expiré le vendredi 9, à une heure du matin, laissant une jeune veuve désolée et deux pauvres petits orphelins. Ce crime a jeté la ville dans la consternation, et les marques de sympathie les plus vives ont été données à cette famille si cruellement frappée.

Le 10, une foule immense et profondément émue suivait le cercueil à Saint-Nizier et à Loyasse, témoignant la plus sincère douleur et la plus touchante pitié.

— M. Flouest, avocat général à Lyon, a été nommé procureur général à Chambéry, avancement mérité qui a réjoui tous les amis de l'éminent magistrat.

Mais ce départ a causé un vif émoi et une douleur sincère au sein de la Société littéraire dont M. Flouest était président et dont il dirigeait les travaux avec une remarquable habileté. C'est lui qui avait représenté la Société aux séances de la Sorbonne et qui avait le plus contribué à lui faire obtenir cette médaille d'or si enviée, fruit de considérables labeurs. M. Flouest a été un de nos meilleurs présidents, et, dans les annales de la Société, son nom restera entouré des meilleurs souvenirs.

— Serait-ce faire acte de cléricisme, quel affreux mot ! si on disait que les doubles processions de la Fête-Dieu ont été splendides, nombreuses et recueillies ? Hasardons-nous à l'avouer, c'est la vérité et on ne nous lapidera pas pour cela.

— Le cinquième numéro de la *Revue du Dauphiné et du Vivarais* (recueil mensuel, historique, archéologique et littéraire) vient de paraître.

Ce numéro est supérieur, notamment au point de vue de l'illustration. Il contient une *eau-forte* hors texte représentant la maison de Ponsard à Mont-Salomont, une vue de